

La situation internationale

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

EN FRANCE

Dans une lettre à M. Daladier, M. Jean Montigny soulève la question de l'exportation de minerai de fer en Allemagne

Paris, 26 mai. — M. Jean Montigny, député, membre de la Commission de l'Armée, a adressé à M. Daladier une lettre dans laquelle il dit notamment : « Dans la période exceptionnelle que nous vivons, qui n'est ni la paix, ni la guerre, de nombreux Français, parmi lesquels je suis, s'inquiètent de voir continuer l'expédition en Allemagne de matières premières utilisables pour les fabrications de guerre et, notamment, de minerai de fer. »

Il peut être répondu que l'exportation de minerai de fer en Allemagne a pour contre-partie l'envoi en France par l'Allemagne de coke de la Ruhr; mais la question se pose de savoir s'il ne serait pas préférable de se priver de coke allemand et de ne pas envoyer de France et d'Afrique du Nord vers l'Allemagne des minerais susceptibles d'être employés à des fabrications de guerre. »

M. Daladier reçoit une délégation de la commission de l'armée de la Chambre

Paris, 26 mai. — M. Edouard Daladier, président du Conseil, a reçu vendredi après-midi M. Miellat, président de la Commission de l'Armée de la Chambre, ancien ministre et une délégation de cette commission.

Au cours de l'entretien, qui s'est prolongé de 17 h. 30 à 19 h., le président du Conseil a fait un exposé de la situation actuelle et a passé en revue les problèmes importants de défense nationale, notamment ceux posés par le rappel des disponibles.

EN ANGLETERRE

« Nous ne voyons pas, pour le moment, d'autre moyen que d'armer ce pays pour qu'il puisse se défendre », déclare M. Chamberlain qui souligne, en outre, l'importance de la prière

Edimbourg, 26 mai. — M. Neville Chamberlain, parlant devant l'Assemblée générale des Eglises presbytériennes d'Écosse, a fait allusion à la situation internationale. Il a évoqué ses efforts pour maintenir la paix en Europe et faire disparaître le sentiment d'insécurité qui opprime les cœurs de millions de gens.

« Ceux qui, comme nous, a-t-il ajouté, portent aujourd'hui le fardeau de lourdes responsabilités, ne voient pour le moment que d'armer ce pays pour qu'il puisse se défendre. »

Mais nous reconnaissons que les difficultés que nous traversons ne peuvent être réglées par les armes ou par les armements. Nous devons faire davantage et aller plus loin que cela et je ne doute pas que notre appel à la prière sera entendu. Si l'Église expose devant les peuples les principes fondamentaux qui doivent gouverner les relations entre les hommes, les nations et leurs chefs pourvu qu'ils soient éventuellement animés de cette puissance suprême qui les poussera à tenter de vivre en bon voisinage. »

LE MARÉCHAL VOROCHEV chef de l'armée soviétique est invité à assister aux manœuvres anglaises de septembre

Londres, 26 mai. — Le maréchal Vorochéov, commandant du peuple à la Défense, commandant en chef de l'armée soviétique, a été invité à assister aux manœuvres anglaises qui auront lieu au mois de septembre, et auxquelles d'autres chefs militaires étrangers assisteront.

«Aucune disposition n'a été prise par M. Hore Belisha en vue d'un voyage à Moscou»

Londres, 26 mai. — Des bruits ayant fait prévoir un voyage du ministre de la Guerre à Moscou, on déclare officiellement qu'aucune disposition n'a été prise par M. Hore Belisha en vue d'un tel voyage.

Il ne saurait être question d'une solution au problème colonial aux dépens du Portugal tel serait le sens d'une déclaration de M. Butler aux Communes

Londres, 26 mai. — A la Chambre des Communes, M. Arthur Henderson, travailliste, a demandé au Premier ministre de proclamer de nouveau la volonté anglaise d'exécuter les obligations de la Grande-Bretagne découlant de l'alliance portugaise, comme suite à la récente réaffirmation par le docteur Salazar de la fidélité de son pays à l'alliance anglaise.

M. Butler a répondu en réaffirmant la validité de l'alliance anglo-portugaise. Il a ajouté que « certaines propositions d'avant la guerre, relatives à des territoires portugais, sont défuntes et que le gouvernement anglais n'a pas la moindre intention d'y les ressusciter. »

Bien qu'aucune explication ne soit donnée, il y a lieu de croire que M. Butler a voulu dire par là qu'il ne saurait être question d'une solution du problème colonial aux dépens du Portugal. On se rappelle que certaines communes d'Etat allemandes y avaient songé dans les dernières années du dix-neuvième siècle et les premières du vingtième et que M. Joseph Chamberlain passait pour n'y pas être hostile.

M. Arthur Henderson a demandé ensuite au ministre si l'instance portugaise qui domine à Berlin à l'égard du droit de consularité d'origine anglaise, n'est pas une consularité d'origine anglaise. M. Butler a répondu qu'il n'y avait rien de tel.

L'axe répondra aux tentatives d'encerclement déclare le docteur Goebbels

Berlin, 26 mai. — Le pacte italo-allemand est présenté par le Dr. Goebbels, dans son article hebdomadaire du « Volkischer Beobachter » comme une première manche gagnée par l'Allemagne et l'Italie.

« Alors, écrit-il, que les démocrates n'ont fait que se donner rendez-vous à Genève, les Etats de l'axe ont prouvé par ce pacte, leur force intérieure. »

Quant aux négociations anglo-soviétiques, le bloc germano-italien de 150 millions d'hommes suffit à leur faire face, car on commettrait une lourde faute à l'étranger en ne considérant pas l'Allemagne et l'Italie comme une unité politique et militaire. L'axe répondra aux tentatives d'encerclement par un contre-coup étourdissant. Il se sent capable de gagner une guerre de nerfs. »

EN ITALIE

La conclusion de l'accord anglo-franco-soviétique entrainera une riposte de l'axe dit-on à Rome

Rome, 26 mai. — L'irritation des milieux fascistes contre les deux grandes démocraties est accrue par l'imminence du pacte anglo-franco-soviétique que l'on qualifie de « monstruosité morale » et de « refus de contribuer à l'œuvre de reconstruction de l'Europe. »

Il n'est cependant pas douteux que la conclusion de l'accord tripartite déclencherait une riposte de l'axe, c'est le sentiment général des milieux fascistes. Elle pourrait consister dans l'adhésion du Japon à l'alliance italo-allemande. Une ligne de conduite commune a probablement été arrêtée à Tokio, Rome et Berlin.

Quant à l'accord franco-russe relatif à l'axe, on attend sa conclusion effective pour protester avec violence contre ce que l'on appelle « une violation des engagements assumés par la France en tant que puissance mandataire. »

EN U.R.S.S.

D'importantes décisions de politique étrangère vont être prises

Moscou, 26 mai. — Il semble bien que les importantes décisions attendues en matière de politique étrangère russe vont être prises prochainement par le gouvernement soviétique.

L.U.R.S.S. pourrait vraisemblablement lier son sort à celui des démocraties bourgeoises, entrer dans la combinaison proposée par Paris et Londres et accepter le risque.

Les décisions soviétiques se préparent à Moscou, dans le silence. La radio et la presse ne parlent pas encore et il n'y a pas été fait allusion à la tribune du Soviet suprême qui siège actuellement.

Le sujet sera éventuellement traité dans les discours de M. Molotov ; mais on ignore encore quand celui-ci prendra la parole. Vraisemblablement quand les pourparlers entre l'Angleterre, la France et l'U.R.S.S. en seront à leur dernière phase.

L'annonce d'un budget de 40 milliards de roubles pour la défense nationale montre cependant que si l'U.R.S.S. prend des engagements, elle pense aux moyens d'y faire face.

La question internationale que commente uniquement la presse soviétique est celle de la remilitarisation des îles Aaland. Cette question est, en effet, considérée dans les milieux soviétiques comme touchant les intérêts directs et essentiels de l'U.R.S.S.

L'U.R.S.S., dit-on, grande puissance, veut voir du point de vue de sa sécurité le premier devoir est de protéger ses intérêts essentiels. L'U.R.S.S. insiste sur son droit de ne pas admettre un changement au statut juridique des îles Aaland, sans son propre consentement. L'U.R.S.S., dit-on, veut être traitée dans cette affaire, non en simple membre de la D.M.N. mais en grand partenaire intéressé et elle se croit assez forte pour obtenir son droit et qu'il soit désormais impossible de l'écarter des affaires internationales ou de tenter l'utiliser en subordonnée.

« On voit la différence qu'il y a entre une telle politique et celle de M. Litvinov qui faisait participer l'U.R.S.S. à la vie internationale par Genève et agissait seulement au nom de la sécurité collective et des intérêts de la paix générale. L'U.R.S.S. agit maintenant directement et fait parler ses propres intérêts. »

La lecture de la presse soviétique où ne sont pas ménagées les critiques à l'égard des dirigeants finlandais rituels suédois semble bien indiquer que, dans l'affaire des îles Aaland, l'attitude soviétique ne sera pas modifiée.

EN ALLEMAGNE

Une contre-offensive serait préparée contre le projet d'accord anglo-franco-soviétique

Berlin, 26 mai. — L'accord anglo-franco-soviétique est peu commenté dans les milieux politiques allemands. On l'on se borne en général à préférer de vagues menaces sur la réaction des Etats autoritaires. On déclare, en outre, qu'on connaît assez la répugnance de la Russie à s'engager autrement que par sa propagande en dehors de ses frontières.

Toutefois, il semble que de grands efforts soient déployés pour mettre sur pied une contre-offensive répondant à ce que l'on baptise « cette manœuvre d'encerclement. »

On paraît avoir envisagé à Berlin comme première riposte, la dénonciation par l'Italie de l'accord anglo-italien. Cependant, les milieux dirigeants allemands préfèrent pouvoir annoncer prochainement, en réplique au pacte anglo-franco-soviétique, l'adhésion de l'Espagne au pacte militaire italo-allemand.

Sur ce point, il est difficile de recueillir les moindres indications. Les sentiments qui dominent à Berlin à l'égard du régime espagnol sont assez mélangés. On regrette, généralement, dans les milieux politiques nazis, que l'assimilation du régime espagnol à celui des Etats totalitaires soit trop hésitante.

LETTE DE BRUXELLES Les socialistes wallons et le nouveau président du parti

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 26 MAI 1937.

Nous avons annoncé l'élection de M. de Man à la présidence du parti socialiste belge, malgré une vive opposition des Wallons qui, mécontents des idées qu'il pousse, M. de Man « au delà du marxisme », auraient voulu attendre qu'un congrès général fit le point du programme socialiste, pour savoir si M. de Man était encore de la stricte orthodoxie. Les socialistes flamands, appuyés par M. Spaak, ont fait échouer le projet wallon. Pour éviter de plus grandes difficultés et une nouvelle censure entre socialistes, les Wallons se sont inclinés. Ce ne fut pas sans mélancolie ni regret.

Le journal socialiste de Charleroi qui, en vertu des directives que lui impose le conseil général, comme à toute la presse d'extrême gauche, d'ailleurs, est forcé d'admettre le nouveau président et de lui souhaiter une carrière féconde, ne peut cependant taire l'amertume que la défaite de ses amis wallons lui a fait éprouver.

Il reconnaît que M. de Man a « des qualités éminentes ». Mais celles-ci le désignent-elles pour succéder à M. Vandervelde ? Le journal socialiste wallon en doute. « Nous contredisons-on, dit-il, quand nous disons que si le nouveau président est fort estimé des socialistes flamands, en Wallonie, certaines de ses attitudes, qu'on nous excusera de ne pas évoquer ici, ont parfois créé du malaise dans les mêmes milieux ? »

« Ayant longtemps vécu dans un pays où l'autoritarisme est fort admiré, de Man en a gardé, semble-t-il, un goût auquel les Wallons ne reconnaissent aucun savoir particulièrement délectable. »

La conclusion du journal socialiste est caractéristique : « Le nouveau président du P.O.B. est donc une personnalité forte discutée dans le P.O.B., ce qui témoigne, évidemment, de sa valeur. »

Le valeur personnelle de M. de Man est reconnue de tous, bien que son plan ait fait faillite et que son dernier passage au gouvernement ait été pour les finances du pays, une débâcle. Mais, elle n'empêche pas que le successeur de M. Vandervelde à la tête du parti socialiste se trouve suspect aux Wallons et discuté par eux, comme jamais en une violation des engagements assumés par la France en tant que puissance mandataire. »

Londres au moment même où le lion britannique fatigué s'allait à l'ours soviétique. L'ambassadeur Grandi a voulu ainsi rappeler au monde que les représentants de l'Italie à l'étranger sont avant tout des chemises noires qui observent avec une foi aveugle, mais cependant clairvoyante, aux directives du Duce.

« Le brûlant discours de Grandi a dû provoquer un sérieux dégoût dans les milieux politiques londoniens, notamment dans le camp des « sanctionnistes à outrance. »

Et le « Resto del Carlino » ajoute que tous les Italiens de Londres doivent être fiers de M. Grandi qui a montré que l'Italie peut élever la voix aussi bien à Rome qu'à Londres et que ce n'est pas à rien à cacher et ne craint personne. »

Le « Popolo di Roma » s'en prend à la presse belge

Rome, 26 mai. — Sous le titre « Hystérie belge », le « Popolo di Roma » publie un éditorial dans lequel il prend violemment à partie la presse belge qu'il accuse de se livrer à l'égard de l'Italie à une campagne « ignoble et ignominieuse dont la grossièreté dépasse celle de la presse française et anglaise. »

Le journal constate que tous les journaux belges, quelles que soient leurs tendances ont eu la même attitude à l'égard de l'Italie, aussi bien à l'occasion de l'affaire d'Albanie qu'à la suite de la conclusion de l'alliance italo-allemande.

Il note avec étonnement que les organes belges eux-mêmes ne font pas exception à cette règle.

A DANTZIG

De nouveaux incidents antipolonais

Varsovie, 26 mai. — On annonce de Dantzig qu'un citoyen polonais nommé Cysro, domicilié à Dantzig, a été arrêté au cours de la nuit par la police dantzigaise sans aucun motif connu. D'autres part, dans la localité de Tieszenhof, sur le territoire de la ville libre, tous les propriétaires de boutiques ont reçu une circulaire du parti national-socialiste interdisant la vente de marchandises aux Polonais.

Enfin, les autorités dantzigaises ont procédé, jeudi, à une perquisition au domicile du chasseur polonais M. Tieszenhof, sur le territoire de la ville libre, en vertu de l'ordonnance de l'état de légitime défense.

Plusieurs vitres ont été brisées dans des maisons polonaises à Pieklo et à Szymanowo, où l'inscription « Nous voulons retourner au Reich » a été peinte au soudron sur divers bâtiments. La presse polonaise qualifie ces incidents de nouvelles provocations et de scandaleux le ton de la presse allemande et de la presse dantzigaise.

AU VATICAN

Il n'est pas question que le cardinal Maglione se rende à Paris, Londres et Berlin

Cité du Vatican, 26 mai. — Devant la persistance de certains bruits relatifs à un voyage que le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat, ferait prochainement à Berlin, Londres et Paris, en vue de donner un développement à l'action entreprise par le Pape et tendant à apaiser la tension internationale actuelle, les milieux religieux du Vatican déclarent de nouveau qu'il s'agit là du fruit de l'imagination de quelques-uns, comme le fut l'annonce de la réunion d'une conférence en faveur de la paix sous la présidence du Pape.

UNE ÉTRANGE AGRESSION A PARIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Paris, 26 mai. — M. Colombet, commissaire de police du quartier Saint-Vincent-de-Paul, était assis vendredi par l'hôpital Lariboisière qu'un journaliste, M. René Petit, 36 ans, régisseur aux stations de radiodiffusion d'Etat, avait été admis au cours de la nuit dernière, dans cet établissement.

M. René Petit, interrogé par le commissaire de police, a déclaré que jeudi soir, alors qu'il sortait du ministère des P.T.T. vers 22 heures, trois individus l'avaient fait monter de force dans une automobile dont les stores étaient baissés et qui démarra rapidement. Le véhicule sortit de Paris par l'octroi de Boulogne-Billancourt, puis stoppa dans une rue que la victime ne connaissait pas.

Le chauffeur pénétra dans un immeuble d'où il ressortit cinq minutes plus tard avec des ordres.

La voiture reprit sa course, mais elle dut stopper soudain, par suite de l'éclatement d'un pneu.

Profitant de la surprise de ses ravisseurs, M. Petit put s'échapper. Il constata alors qu'il se trouvait sur les bords du grand lac du bois de Boulogne. Tandis qu'il s'enfuyait, les inconnus tiraient sur lui plusieurs coups de revolver ; trois balles l'atteignirent, mais superficiellement. Il parvint enfin à se dissimuler dans un fourré et ses agresseurs s'éloignèrent.

M. Petit se plaça alors bien en évidence au milieu d'une allée. Il héla une dizaine d'autos, qui refusèrent de s'arrêter. Une enfin consentit à le ramener jusqu'à la Porte Dauphine, d'où un taxi le conduisit à l'hôpital.

M. Petit a l'impression d'avoir été la victime d'une erreur, ses agresseurs l'ayant pris pour un collaborateur direct de M. Daladier mais la police pense qu'il s'agit d'une rivalité sentimentale.

Le 2 juin, tirage de la Loterie nationale de la 9^e tranche

Paris, 26 mai. — Le tirage de la tranche de la décade scientifique (9^e tranche 1939) sera assuré à Paris le vendredi 2 juin prochain à 20 h. 30 au Palais de la Découverte.

AUX ETATS-UNIS

Le chef du « Bund » germano-américain, Fritz Kuhn, est arrêté pour détournements

New-York, 26 mai. — M. Fritz Kuhn, chef du « Bund » germano-américain, a été conduit, la nuit dernière, de Hambourg (Pennsylvanie) à New-York, escorté par des détectives.

Les chefs d'accusation portés contre Kuhn sont notamment : détournement de 5.950 dollars de la caisse du Bund et emploi frauduleux des fonds récoltés au cours d'un meeting tenu par le Bund à Madison-Square-Garden, en février dernier.

On note, en outre, le vol de 4.424 dollars du fonds rassemblé par les membres du Bund pour la défense de plusieurs d'entre eux dans un récent procès.

Le procureur Dewey a déclaré que si Kuhn est reconnu coupable de tous les chefs d'accusation qui pèsent sur lui, il sera passible d'un maximum de cinquante ans de prison.

La catastrophe du « Squalus » aura fait vingt-six victimes

Portsmouth (New-Hampshire), 26 mai. — Les scaphandriers ont pu être libérés du sous-marin « Squalus » pour s'assurer s'il n'y restait pas quelques marins. A leur retour, ils ont déclaré que le seul compartiment dans lequel on aurait pu supposer qu'il se trouvait des rescapés était complètement inondé. Tous les espoirs de ramener à la surface d'autres naufragés que les trente-trois qui purent être ramonnés à l'aide de la cloche de plongée, sont abandonnés et le bilan des morts se chiffre donc à vingt-six.

— A la suite d'une plainte déposée par la Banque Nationale de Crédit, la police judiciaire a arrêté deux employés de cette banque, le mar. Louis Decler et sa femme Josée Georgette Herbillon, originaires de Bar-le-Duc, pour détournements d'argent de 450.000 fr.

— Un camion militaire est tombé dans un ravin près de Berrach (Algérie). Un soldat a été tué sur le coup ; un autre est décédé à l'hôpital. Quatre autres sont blessés.

DERNIERE HEURE

Une importante délégation d'anciens combattants français est arrivée hier en Belgique

Une importante délégation des anciens combattants du 9^e régiment d'infanterie française, conduite par le général Béranger, est arrivée vendredi à Bruges, d'où, après avoir visité la ville, elle s'est rendue à Zeebrugge.

Après s'être inclinés devant le monument élevé face à la mer à la gloire de la marine anglaise, les visiteurs français se sont rendus à Ostende. Diverses manifestations se sont déroulées dans cette ville, en présence de nombreuses personnalités belges et françaises, notamment de MM. Ricart, consul de France à Ostende ; Duriez, attaché au Consulat ; Wallon, président de l'amicale de Paris des anciens combattants du 9^e R.I. ; Duquenne, président d'honneur de l'amicale d'Agers ; Marcard, adjoint au maire de Bruges, des représentants de la ville, du régiment, de la garnison et des anciens combattants belges et anglais.

Après avoir fleuri le monument aux morts, la délégation militaire française a été reçue à l'Hôtel de Ville, où les représentants de l'édilité ostendaise, le général Béranger et M. Marcard ont prononcé des allocutions exaltant la fraternité d'armes franco-belges.

Après le déjeuner les anciens combattants français se sont rendus à Nieupoort, où ils ont visité le monument élevé à la mémoire du roi Albert, puis à Dixmude.

Le retour à Gand a eu lieu dans la soirée. Aujourd'hui samedi, les anciens combattants français seront à Bruxelles et dimanche à Liège.

Le retour à Paris aura lieu mardi prochain.

Fiançailles princières

Athènes, 26 mai. — On annonce les fiançailles prochaines de la princesse Irène de Grèce, sœur du roi Georges II, avec le duc de Spolète, cousin du roi d'Italie.

Aucune signification politique ne doit être attachée, dit-on, aux fiançailles de la sœur du roi. La princesse a fait, à plusieurs reprises, un séjour de longue durée en Italie.

Le veur au chloroforme qui opérait dans les trains était un employé de la S.N.C.F.

Paris, 26 mai. — Le commissaire spécial de la gare d'Austerlitz vient de mettre en état d'arrestation un employé de la S.N.C.F. qui occupait les fonctions de chef distributeur aux magasins généraux.

Ce fonctionnaire indélicat, Eugène Laleau, né en 1897, originaire du département de l'Indre, occupait ses congés à voyager dans les trains, où il liait conversation avec des voyageurs, les anesthésiait, puis les dévalisait.

Sur la plainte de deux de ses victimes, M^{lle} Léonie Gérard, âgée de 46 ans, et M^{lle} Favory, âgée de 48 ans, vendeuse dans un grand magasin parisien, des inspecteurs de la Sûreté nationale étaient chargés de faire une enquête, qui vient d'aboutir à l'arrestation du chef distributeur.

La cinquième journée de la semaine du commerce extérieur est consacrée à la France d'outre-mer

« On n'aura pas les parcelles qu'on nous demande de notre territoire car se sont les parties du corps de la France » est-il proclamé

Paris, 26 mai. — La cinquième journée de la semaine du commerce extérieur a été consacrée à la France d'outre-mer.

M. Gratien Candace, député de la Guadeloupe, a présidé cette manifestation qui s'est déroulée au Centre Marcel-Berthelot.

M. Ricard, président du comité des conseillers du commerce extérieur, a prononcé dans son allocution, la décision de M. Mandel de faire célébrer en 1940 le cinquantième du Sahara français par des grandes cérémonies commémoratives qui toucheraient les oasis les plus reculées.

Puis M. Jean Vignaud, président de la Société des gens de lettres, a parlé ensuite du livre « Les services de l'empire. »

Enfin, M. Henri Bourdon, au nom du ministre des Colonies, a exalté la renommée de l'esprit impérial en France.

« On n'aura pas, a-t-il dit, les parcelles qu'on nous demande de notre territoire, car ce sont les parties du corps de la France. En ce 150^e anniversaire de la révolution française, nous jurons de maintenir la France totale, une et indivisible. »

M. Gratien Candace a conclu en proclamant qu'il n'y a pas de différence entre les Français de France et les Français des colonies.

Le chef de la propagande nazie dans le district de Leipzig arrêté pour avoir tenu des propos... défaitistes

Varsovie, 26 mai. — La presse polonaise annonce l'arrestation du Dr G. Kammerling, chef de la propagande dans le district de Leipzig. Il serait accusé d'avoir tenu des propos défaitistes lors d'une conférence de presse, où il aurait déclaré notamment, que l'effervescence provoquée actuellement en Europe pourrait finir d'une façon tragique pour l'Allemagne.

— Deux méfaits internationaux notables, SAVA Varipava, né le 10 septembre 1908, à Smyrne, exerce et trafiquant de stupéfiants et de Mario Turin, né le 26 août 1905, à Milan, repris de justice spécialiste des cambriolages de magasins ont été arrêtés à Paris.

Quinze officiers et de soldats tchèques débarquent à Cherbourg pour s'engager dans la légion étrangère

Cherbourg, 26 mai. — Quinze officiers de l'ancienne armée tchécoslovaque et 94 sous-officiers et soldats, qui étaient passés en Pologne au moment de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes allemandes, sont arrivés à Cherbourg, par le paquebot « Svatybor ». A leur débarquement du navire, les hymnes tchécoslovaque, polonais et français ont été joués par la musique du bord.

« Les Tchécoslovaques ont crié : « Vive la France ! ». Tous vont s'engager dans la Légion étrangère. »

Trois mille apprentis mécaniciens des chantiers de la Clyde sont en grève

Londres, 26 mai. — La grève des apprentis mécaniciens des chantiers de la Clyde s'est considérablement étendue et affecte quelque trois mille apprentis appartenant à une douzaine d'ateliers et chantiers.

Les grévistes entendent à la fois, à l'origine, obtenir une augmentation de salaires et une amélioration des conditions de travail et protester contre la loi sur l'entraînement militaire obligatoire. Ils ont récemment abandonné ce dernier motif.

COTONS

LIVERPOOL, 26 mai. — Importations : 12.440 balles. — Amériques : 4.000 balles ; Brésil : 8.000 balles ; Sakelaria, baisse ; Upper, baisse ; 4 ; G.M. baisse ; 9.

Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	9.52	9.52	9.83	9.83
Juin	9.20	9.20	9.20	9.23
Septembre	8.90	8.90	8.90	8.90
Octobre	8.23	8.23	8.23	8.23
Novembre	8.03	8.03	8.03	8.03
Décembre	8.02	8.02	7.90	8.01
Janvier	7.97	7.97	7.84	7.95
Février	7.97	7.97	7.84	7.95
Mars	7.97	7.97	7.84	7.95
Mal	7.93	7.93	7.81	7.90
Juillet	7.94	7.94	7.89	7.83

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000 ; aux ports du Golfe, 1.000 ; aux ports du Pacifique, 5.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 2.000 ; France et Continent, 2.000 ; Japon et Chine, 2.000.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres, 26 mai. — Sur Paris, 178.73 ; sur Bruxelles, 27.501 ; Exc. hors Banque, 0.11/16 ; Prêt à court terme, 0.1/2.

New-York. — Sur Paris, 264 15/16 ; sur Londres et Cal. Transf., 468 3/16 ; sur Bruxelles, 1702 1/2.

SUCRES. — Cuba : prompt livraison, 260. — A terme : sur janvier, 199.201 ; sur février, 203.204 ; mai, incote ; juillet, 198.100 ; septembre, 202.203 ; novembre, 206 ; décembre, incote. — Vente : 4.300 tonnes.

Revue du marché de New-York

New-York, 26 mai. — Une atmosphère de week-end endormi Wall Street aujourd'hui d'un côté en dépit du calme général, le ton du marché était ferme et positif. Les prix des actions de la semaine dernière ont été maintenus, les marchés demeurent calmes. Les caoutchoucs étaient fermes et assez actifs tandis que les actions de mines n'avaient pas de nouvelles. Les automobiles restaient décevantes, en raison de la continuation de la grève des caoutchoucs de la région de la Virginie.

VERS LA FIN DE LA SEMAINE le marché devint très irrégulier, les actions diminuèrent ainsi que les produits manufacturés par leur fermement. La clôture était ferme.

Voici quelques cours de clôture : Anacostia, 24 3/4 ; Canadian Pacific, 4 ; General Electric, 35 3/4